

LA VIGNE DU SEIGNEUR ET LE PLANT DE SES DÉLICES (ISAÏE, V)

La Moniale: Ainsi Noë, par son seul travail de vigneron, annonce déjà ce que le prophète Isaïe chantera 700 ans avant la venue de Jésus qui dira « Moi je suis la Vigne, la Véritable et mon Père est le Vigneron ». Voici l'un des plus anciens poèmes sur la vigne:

« Je veux chanter pour mon ami la chanson de mon bien-aimé pour sa vigne :

Mon bien-aimé avait une vigne sur un côteau fertile. Il la bêcha, l'épierra, la planta de ceps de choix et bâtit une tour au milieu et y creusa même un pressoir.

Il espérait qu'elle fasse des raisins et elle fit des fruits infects!

Et maintenant, habitant de Jérusalem et homme de Juda, jugez je vous prie entre moi et ma vigne :

Que pouvais-je faire de plus pour ma vigne que je n'ai pas fait en elle ?

Pourquoi ai-je espéré qu'elle fasse des raisins et a-t-elle fait des fruits infects ?

Et maintenant, je vais donc vous faire connaître ce que Je vais faire à ma vigne : enlever sa haie pour qu'elle soit broutée, faire une brèche à sa clôture pour qu'elle soit piétinée!

Et j'en ferai une ruine et elle ne sera ni taillée ni sarclée et l'épine et le roncier monteront et aux nuages j'ordonnerai de ne pas faire pleuvoir de pluie sur elle.

Car la Vigne du Seigneur de l'univers, c'est la Maison d'Israël et l'homme de Juda le plant de ses délices. Il en espérait l'équité, et c'est le sang versé le droit, et c'est le cri d'effroi! » La Moniale: Le vigneron qui lit ces strophes comprendra seul jusqu'où va la déception de Dieu face au péché de l'homme. Il faut avoir peiné pendant de années comme vigneron sur sa terre pour ne pas prendre cette plainte de Dieu à la légère. Les juifs de l'époque d'Isaïe comme les contemporains de Jésus avaient tous, plus ou moins, quelques arpents de vigne et cette parabole ne pouvait pas les laisser de marbre. On comprend pourquoi Jésus lui-aussi utilise si souvent l'image de la vigne dans son enseignement.

Le Vigneron: On comprend mieux aussi pourquoi vous, les moines et les moniales, avez toujours cherché à cultiver vous-mêmes la vigne: toute votre vie, vous nous l'avez confié, est une écoute des battements du Cœur de Dieu. Vous trouvez sans doute dans ce travail la proximité avec ce Dieu qui parle à son peuple par le langage de la vigne et du vin.

Le Moine: Les moines d'occident chantent chaque année au nom de l'Église le début de ce poème au cours de la nuit de pâques. La mélodie grégorienne sur laquelle les paroles d'Isaïe ont été adaptées, toute joyeuse, semble évoquer l'ivresse d'un Dieu éperdument amoureux de son peuple.

« Mon bien-aimé avait une vigne sur un côteau fertile. Il la bêcha, l'épierra, la planta de ceps de choix et bâtit une tour au milieu et y creusa même un pressoir. Car la Vigne du Seigneur de l'univers, c'est la Maison d'Israël. »

En cette nuit de Pâques, il n'est plus question de fruits infects et de vigne à laisser à l'abandon pour lui faire payer son ingratitude. La victoire du Ressuscité, Vigne-Véritable sur laquelle nous pouvons tous nous laisser greffer, promet des fruits abondants de justice et de Charité. L'Église, Maison d'Israël en sa plénitude, peut donc se laisser aller à la Joie et à l'ivresse de l'Epouse infiniment aimée.